

Art Antwerp

FR

Brankica Žilović
Antoine Grenez

Galerie Émilie Dujat
Stand B27

Vernissage

En présence des artistes

Jeudi 10 décembre 2026

Preview : 11h00 – 16h00

Vernissage : 16h00 – 19h00

Public days

Vendredi 11, samedi 12 et dimanche 13 décembre 2026

11h00 – 19h00

ÉMILIE
DUJAT

+32 475 833 167

contact@emiliedujat.com ↗

galerieemiliedujat.com ↗

5 Rue Saint-Georges, 1050 Ixelles

art6th
antwerp

Art Antwerp 2026

Brankica Žilović
Antoine Grenez

Stand B27

Vernissage

En présence des artistes

Jeudi 10 décembre 2026

Preview: 11h00 – 16h00

Vernissage: 16h00 – 19h00

Public days

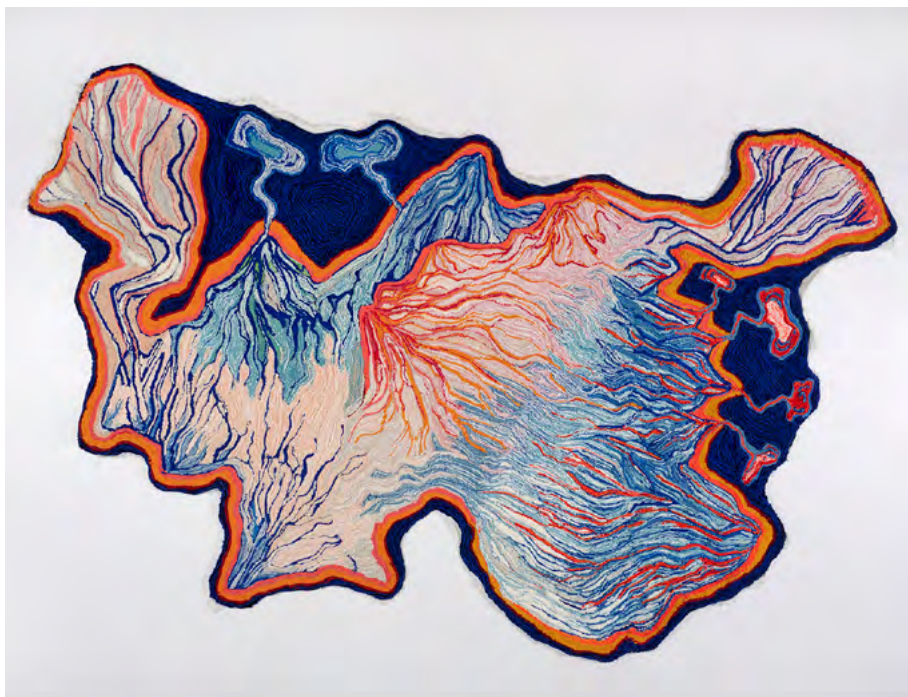
Vendredi 11, samedi 12 et dimanche 13 décembre 2026

11h00 – 19h00

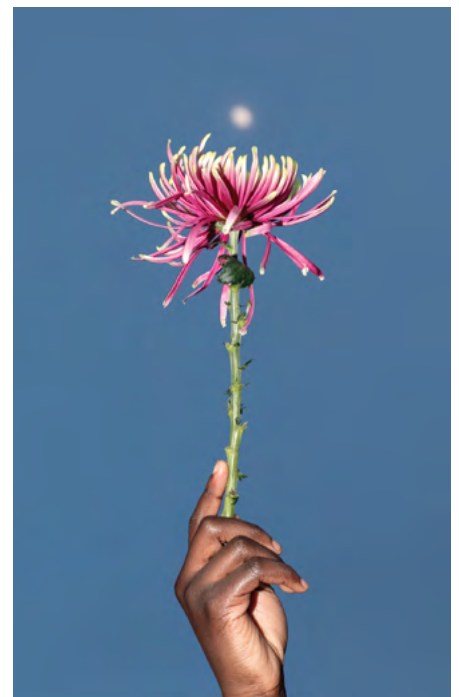
«Brankica Žilović et Antoine Grenez partagent un regard lucide, une pratique engagée. Ils nous invitent par leur art à cultiver l'enthousiasme et participer activement à la construction d'un monde harmonieux interconnecté.» *Émilie Dujat*

À l'heure de la surexposition numérique et médiatique, de l'accélération des activités humaines et des défis climatiques et sociaux, comment retrouver notre place dans un monde vivant en pleine transformation? Antoine Grenez et Brankica Žilović nous invitent à ralentir, à regarder autrement, à renouer avec ce qui nous relie à la nature, aux autres et à nous-mêmes.

Par la photographie, les installations et le textile, leurs œuvres font émerger des liens souvent imperceptibles: les rythmes du vivant, les mouvements de la Terre, les réseaux qui traversent les images comme les territoires. Elles ouvrent un espace où l'observation devient une expérience sensible, parfois presque spirituelle, qui nous invite à imaginer d'autres manières d'être au monde et de l'habiter.



Brankica Žilović, *Mundus subterraneus (Mountains encounter)*, 2025, Laine tuftée, 190x290cm.



Antoine Grenez, *Gesture to the Moon*, 2024, Tirage pigmentaire d'archivage, 80x53cm.



Brankica Žilović, *Quand les volcans marchent*, 2026, Laine tuftée et cordes tissées, 300x550 cm.

Brankica Žilović

1974, Serbie. Vit et travaille à Paris.

La cartographie occupe une place centrale dans la pratique de Brankica Žilović. Cartes, montagnes et territoires mouvants nourrissent une géographie à la fois politique, poétique et intime. Marquée par ses origines serbes et son lien profond avec les paysages montagneux de son enfance, l'artiste explore les frontières, les déplacements et les métamorphoses de la Terre, évoquant aussi bien les bouleversements du monde que les paysages intérieurs.

Au cœur de cette recherche, le fil devient une ligne à part entière : il dessine, construit et transforme. Par la broderie et le tissage, il fait dialoguer mémoire, geste et matière, donnant naissance à des formes qui se prolongent au-delà de la surface des tapisseries. La répétition des gestes inscrit la trace d'un travail patient, tandis que les fils suspendus ou laissés libres introduisent un débordement, suggérant des formes qui refusent de rester contenues.

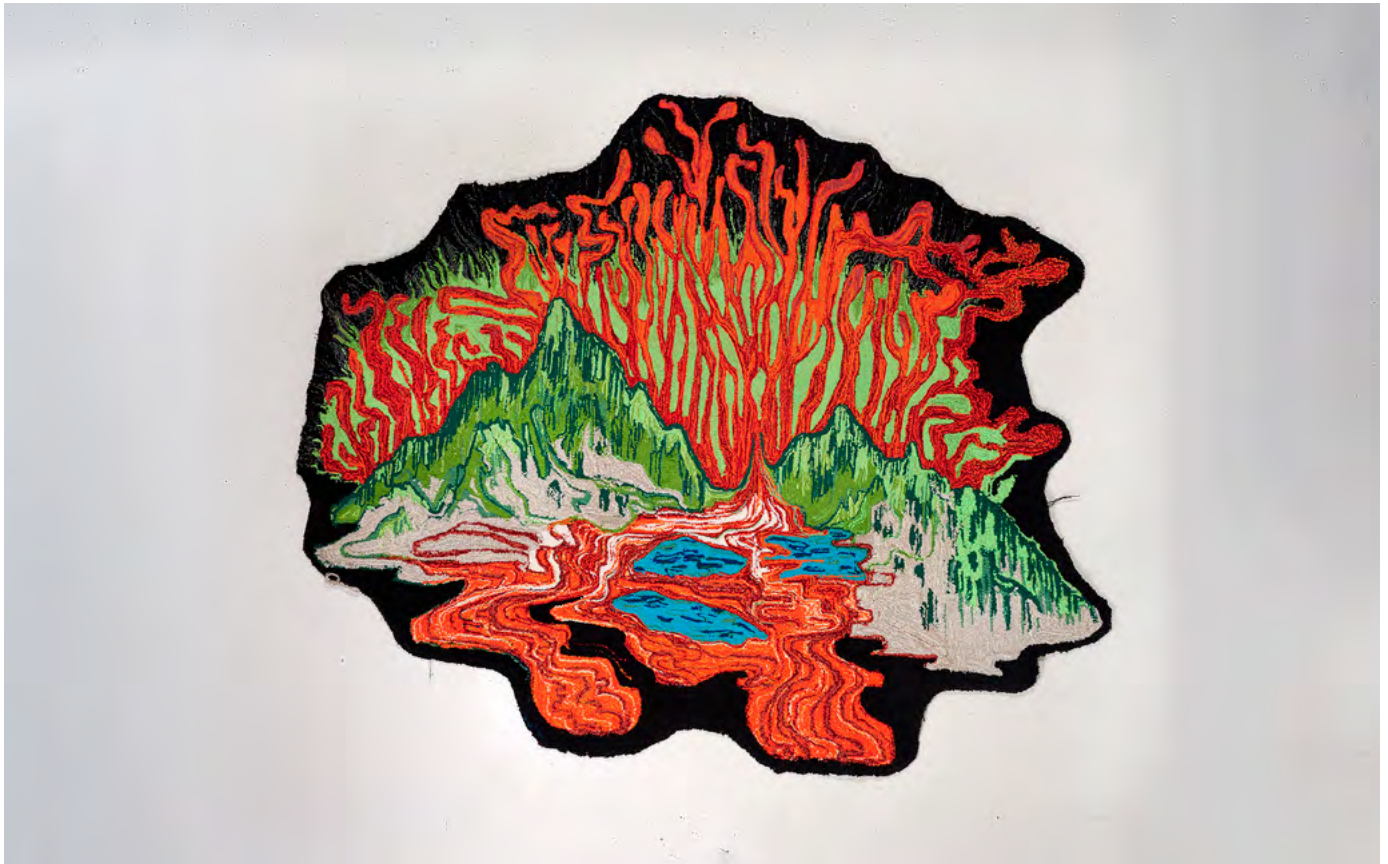
La mémoire, la transmission et la préservation de l'environnement traversent cette pratique. Nourrie par ses montagnes natales, Brankica Žilović observe les transformations du territoire, du paysage intime aux bouleversements géologiques et climatiques. Ses tapisseries et ses dessins donnent une forme sensible aux forces qui traversent le vivant, des réseaux souterrains aux mouvements de la Terre. Le territoire n'y est jamais figé : il respire, se fissure, se déplace et se régénère. L'artiste évoque ainsi une nature à la fois puissante et vulnérable, traversée de forces invisibles, et invite à renouveler notre regard sur les liens qui nous unissent au monde.

Née en Serbie en 1974, Brankica Žilović est diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Belgrade en 1998, puis de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2002. Depuis le début des années 2000, elle développe une pratique pluridisciplinaire qui associe notamment dessin, broderie, textile et installation.

Son travail a été présenté dans de nombreuses institutions et expositions en France et à l'international. Elle a notamment exposé à la Halle Saint Pierre à Paris, à la Bibliothèque nationale de France, au Musée de la ville de Belgrade, à la Villa Médicis de Saint-Maur-des-Fossés, au Domaine départemental de Chamarande, au Musée d'art moderne de Shanghai, au Musée de la Dentelle de Chantilly et à la Fondation François Schneider. Ses œuvres ont également été présentées dans différents contextes institutionnels et artistiques en Europe et en Asie.

En 2026, elle participe à l'exposition *Cartes imaginaires* à la Bibliothèque nationale de France, ainsi qu'à *Ecology of Sensitivity* au Guangdong Museum of Art, en Chine.

Son travail est présent dans plusieurs collections publiques, notamment celles de la Bibliothèque nationale de France – Collection Livres rares et du Fonds départemental d'art contemporain de l'Essonne (FDAC 91). Sa pratique a fait l'objet de plusieurs expositions personnelles et collectives consacrées aux relations entre textile, dessin, mémoire et territoire.



Brankica Žilović, *Mundus subterraneus (lava feeling)*, 2025, Laine tuftée, 220x220 cm.



Antoine Greniez *The Future is Now*, 2024, Tirage pigmentaire d'archivage, 135x90 cm.

Antoine Grenez

1994, Belgique. Vit et travaille à Bruxelles.

Antoine Grenez est diplômé en photographie de l'ERG en 2015 et du LUCA School of Arts en 2016, il développe une pratique associant photographie, son et installation. Son travail a notamment été présenté au Concertgebouw de Bruges, au centre photographique Contretype et à Hangar, à Bruxelles, ainsi que dans le cadre de projets au MIT, à Boston, et d'Art Basel Miami. En 2025, il réalise une résidence à Paradise, à Nantes, dans le cadre du projet *Egregore's Echœs*, avant de poursuivre cette recherche lors d'une récente résidence à Séoul. Il est également cofondateur et directeur artistique de Chanoirs et d'Egregore's Echœs, des projets dédiés à la création et à l'expérimentation collectives.

Attentif aux structures discrètes qui organisent le vivant, Antoine Grenez compose des images qui invitent à observer les détails, les traces et les transformations. À la croisée de l'expérimentation et du récit, son travail explore les liens entre systèmes naturels, images et constructions culturelles. Loin du spectaculaire, il fait de la photographie un exercice d'attention, révélant les relations entre matière, énergie et temps. Cette observation patiente permet de faire émerger des connexions souvent imperceptibles et de ralentir face à la surabondance des images.

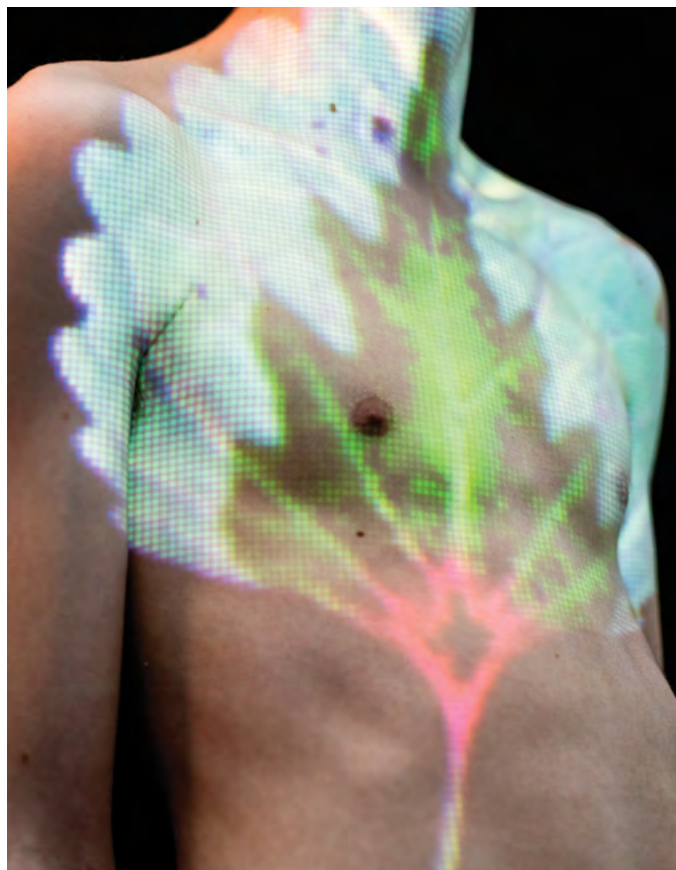
Avec *Blossom to Bloom*, projet initié en 2024 à la suite d'une invitation du Concertgebouw de Bruges, l'artiste explore la construction de soi à l'adolescence. À travers des ateliers menés avec des jeunes de 13 à 17 ans,

il interroge leur rapport aux images, aux réseaux sociaux et à la représentation de soi dans un univers numérique saturé. Comment se construire au milieu d'images qui façonnent les perceptions, les désirs et les identités?

Comment préserver un espace pour l'imaginaire et l'expérience personnelle dans un monde où tout semble devoir être montré et partagé? À partir de ces questions, Antoine Grenez envisage la technologie non comme une menace, mais comme un outil potentiel de découverte, d'expression et de transformation.

Plutôt que d'opposer le numérique à la nature, *Blossom to Bloom* explore les possibilités de leur dialogue.

Les outils technologiques peuvent-ils nous aider à renouer avec le vivant, à observer ses rythmes et à mieux comprendre les liens qui nous unissent à notre environnement? Le projet imagine un territoire hybride, où les réseaux deviennent des espaces de découverte et de croissance plutôt que de dispersion. En faisant dialoguer les rythmes du vivant et le flux des images, l'artiste invite à renouveler notre regard sur le monde. La technologie peut alors devenir un chemin vers une relation plus sensible à la nature et à nous-mêmes, une invitation à faire pousser autre chose dans le flux des images.



Antoine Grenez, *Inside Landscape*, 2024,
Tirage pigmentaire d'archivage, 45x30cm



Antoine Grenez, *Human rhizome*, 2024,
Tirage pigmentaire d'archivage, 80x53cm



Réenchanté.e — Variations des mondes, Brankica Žilović

Installation participative, Art Antwerp 2026

200x300cm

Structure en bois et cordes tissées

Présentée dans la seating area au cœur de la foire, *Réenchanté.e* propose une expérience sensible de reconnexion au vivant. Une invitation à considérer le monde comme un tissu de relations, d'interdépendances et de transformations. Dans cette forêt construite avec une intention de réparation et de connexion, le regard circule, les formes se répondent et l'imaginaire reprend ses droits.

L'installation s'organise autour de deux structures en demi-cercle qui dessinent un passage au cœur d'une forêt imaginaire. Des branches de bois, enveloppées de textiles colorés, s'élèvent, s'entrecroisent et se déploient dans l'espace. Des fils prolongent leurs ramifications jusqu'au sol, créant un réseau de lignes verticales, de liens et de tensions. Entre architecture et végétation, l'ensemble compose un paysage mouvant, à la fois fragile et foisonnant, dans lequel les limites entre construction humaine et croissance naturelle deviennent incertaines.

Cette forêt textile évoque un monde en perpétuelle transformation, traversé par des forces visibles et invisibles. Les ramifications rappellent la structure rhizomique du vivant: un système ouvert, sans centre unique, où chaque élément peut entrer en relation avec un autre, se prolonger, bifurquer ou donner naissance à de nouvelles formes. L'enchevêtrement des branches et des fils dessine une cartographie organique, où les trajectoires se croisent et où de nouvelles possibilités émergent.

Une œuvre participative : faire et relier

Dans la continuité de l'installation participative présentée en 2023 au BHV à Paris, Brankica Žilović propose une pratique collective qui établit un lien direct entre l'art et la société. Elle permet d'expérimenter concrètement les notions d'interdépendance, de coopération et de transformation, tout en faisant émerger la possibilité de créer un monde ensemble.

Des participants, inscrits au préalable, sont invités à prendre part à la réalisation de l'installation, par groupes de huit personnes maximum, lors de séances de 1h30.

Samedi 12 décembre

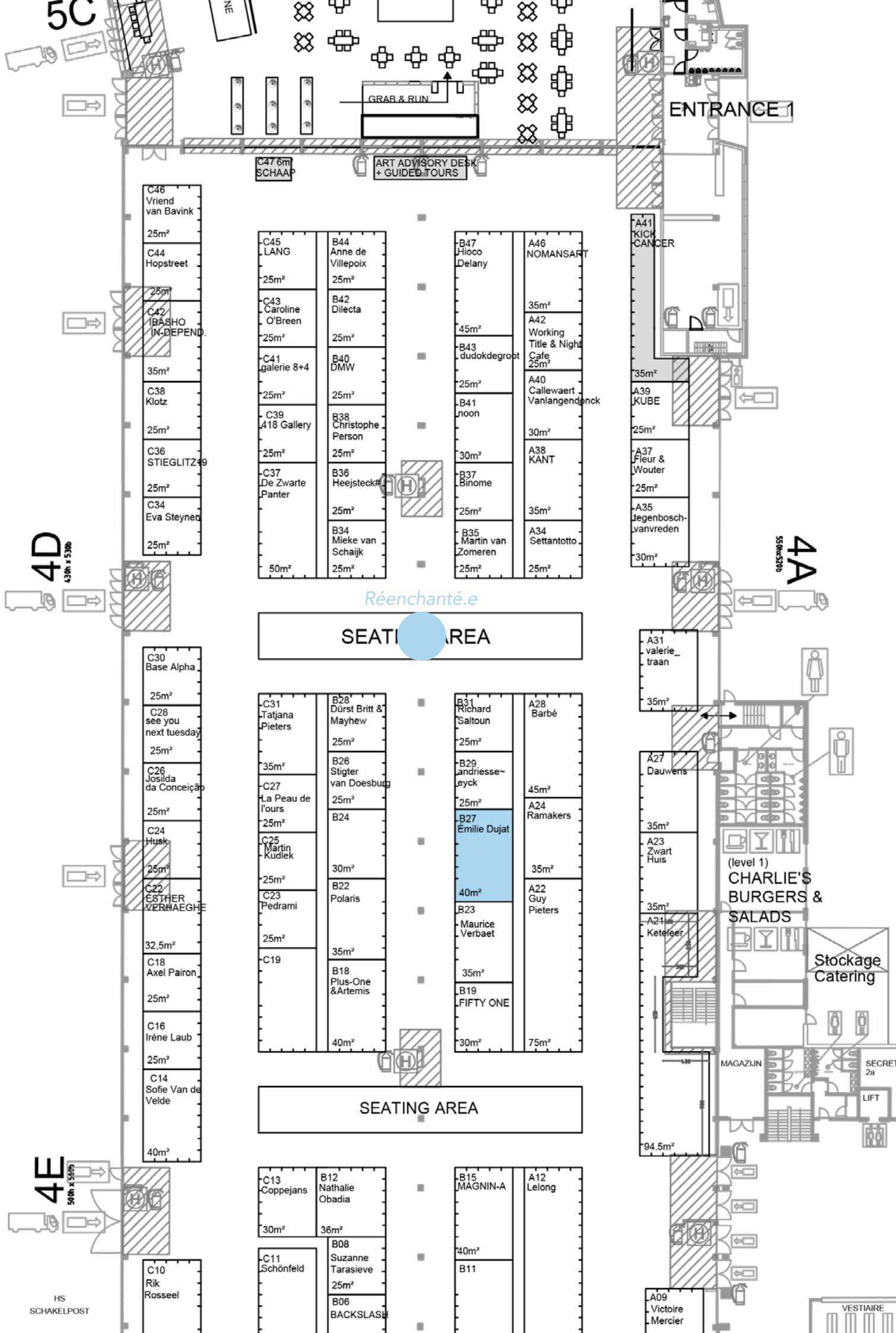
11h30 ou 16h00

Sur inscription uniquement (RSVP)

contact@emiliedujat.com ➔

Au cours de cet atelier, chacun contribue à la construction progressive de l'œuvre. Le geste individuel s'inscrit dans un ensemble plus vaste, où les interventions s'additionnent, se croisent et se répondent. À l'image des ramifications qui structurent l'installation, chaque contribution participe à la constitution d'un réseau collectif.

Cette pratique collective établit un lien direct entre l'art et la société. Elle permet d'expérimenter concrètement les notions d'interdépendance, de coopération et de transformation, tout en faisant émerger la possibilité de créer un monde ensemble.





Ateliers participatifs

Durée: 1h30
8 personnes maximum

Samedi 12 décembre
11h30 ou 16h00

Sur inscription uniquement (RSVP)
contact@emiliedujat.com ↗

Merci pour votre attention.

Contactez-nous pour toutes questions complémentaires:

+32 475 833 167
contact@emiliedujat.com ↗

galerieemiliedujat.com ↗
5 Rue Saint-Georges, 1050 Ixelles

ÉMILIE
DUJAT